

PSDR Recherches

“Pour et sur le développement régional” en Languedoc-Roussillon

Agriculture et agroalimentaire dans le développement des territoires en Languedoc-Roussillon : quelles questions à la recherche ?

Dynamique des coopératives, qualité et solidarité



Participants

Animateur

Touzard J.M. :

UMR Innovation, Inra,

2 place Pierre Viala 34060

Montpellier cedex 2

Email : touzard@ensam.inra.fr

tel : 04 99 61 24 65

Chiffolleau Y., Dreyfus F.,

Jarrige F., Nougaredes B.,

Stofer R., Vandecandelaere E.

UMR Innovation, Inra Sad

et Agro.M., Montpellier

Collaborations

professionnelles

Clément L, Rives O (Frca LR),

Traversac S, Augé B,

Ribes I (Fdcc34),

Teissier G (Cevilar),

Garrel Y (TerresVivantes34),

Siroëns A (Frcuma), Pintard

(Scees), Richard (Draf),

Boudou F (ICV), CP66,

Coopératives de Puisserguier,

Occitane, Enserune,

St Georges, Madiran, etc.

Les coopératives viticoles produisent les trois-quarts du vin du Languedoc-Roussillon. Elles font face depuis 2004 à une crise sans précédent qui affecte tous les marchés, tout en devant continuer à innover pour accompagner la reconversion du vignoble régional. En 2001, les incertitudes et les interrogations sur les stratégies des coopératives et sur la mise en œuvre d'innovations techniques et organisationnelles étaient déjà nombreuses : quelles formes de regroupement ou d'alliance ? quelles règles de rémunération du raisin ? Comment acquérir de nouvelles compétences ? Comment gérer un projet innovant dans une coopérative ? Pour répondre à ces questions, le projet «*Dynamique des coopératives, qualité et solidarité*» a été lancé par une équipe de recherche de l'Inra¹ en partenariat avec des organisations liées au secteur coopératif : FRCA, FDCC34, FRCUMA, ICV, Association Terres Vivantes 34, DRAF LR, Cevilar.

Le projet a permis de réaliser des études sur différents thèmes : les unes ont analysé globalement les évolu-

tions et le fonctionnement des coopératives (recensement en 2001, comparaisons avec l'Afrique du Sud et l'Argentine, analyse des décisions stratégiques des dirigeants...), les autres ont suivi des changements plus précis dans les caves (règles de rémunération, viticulture raisonnée, installation des adhérents, ventes directes, projets oeno-touristiques...). Ces travaux ont combiné différentes méthodes : enquêtes directes à l'échelle régionale, analyses de réseaux d'acteurs, suivi de projets innovants dans une quinzaine de coopératives, diagnostics à travers des modules de formation d'ingénieurs, organisation d'échanges avec des viticulteurs. Le projet permet de fournir aux coopératives des références et des méthodes d'accompagnement. Il contribue aussi aux avancées théoriques en économie et en sociologie sur les organisations coopératives et plus généralement sur les formes d'action collective qui participent à la transition du secteur agro-alimentaire vers la qualité.

¹Equipe Activ, UMR Innovation, animée par Y. Chiffolleau, F. Dreyfus et J.M. Touzard

Le programme de recherche s'est terminé en 2005 par des restitutions et des discussions des résultats avec les acteurs du secteur coopératif, et en particulier par une journée régionale d'information et de débat à Florensac (Hérault).

Quelques résultats

Les évolutions globales des coopératives viticoles

Diversité des situations et des stratégies

Le projet s'est appuyé sur un travail initial de recensement des coopératives, en partenariat avec le service de statistique régionale. Les coopératives maintiennent leur position dans la production régionale du vin (72 %), mais leur diversité s'est accrue, notamment les types de vin produits. Nous avons cherché à préciser les facteurs qui influencent les résultats économiques : dans le contexte des années 2000-2002, c'est la combinaison des innovations aux différentes étapes de la chaîne de production qui influence la rémunération des adhérents. Le développement de ces innovations est surtout déterminé par des facteurs humains : compétences des salariés, dirigeants et adhérents ; ouverture et multiplication de relations sociales en dehors de la coopérative ; construction d'un projet d'entreprise ; mise en œuvre d'une discipline. Pour autant, les projets qui combinent ces innovations ne conduisent pas vers un modèle unique de coopérative. Nous avons montré que quatre modèles étaient viables à moyen terme : la «petite coopérative de vin de haute qualité», le «groupe coopératif vitivinicole», la «coopérative spécialisée au sein d'une union» et la «coopérative intégrée au négoce».

Relations d'échanges de conseil entre dirigeants des coopératives du Grand Biterrois sur le thème vigne/vinification



Légende : en noir, coopérative la plus sollicitée (n°20), en blanc, coopérative la plus demandeuse de conseils aux autres (n°6). N.B. Cette «carte» des relations entre coopératives ne correspond pas à la localisation géographique de celles-ci.

cluster où se combinent coopération (sur les thèmes techniques) et concurrence. Cette situation profite à des intermédiaires (en particulier les négociants) en position de pouvoir important alors capables d'orienter les formes d'innovations commerciales. D'un point de vue opérationnel, cette analyse de réseau a été présentée aux dirigeants des coopératives, révélant leurs possibilités d'action pour favoriser les innovations. D'un point de vue académique, ce travail permet de proposer une nouvelle représentation des processus d'innovation dans les coopératives et fournit une analyse inédite de la structure des relations de conseil dans un cluster d'entreprises.

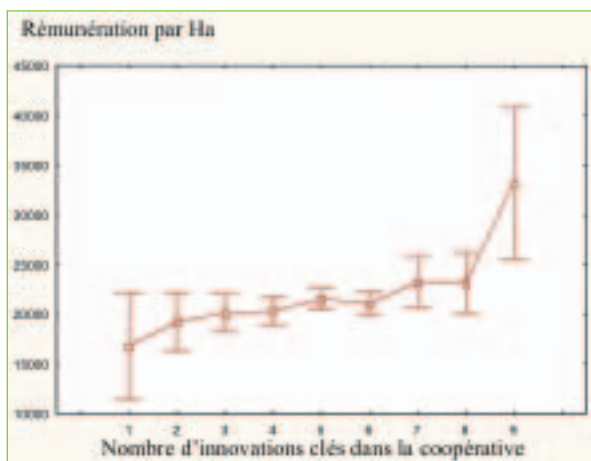
Comparaisons avec l'Afrique du Sud et l'Argentine

L'analyse comparée internationale a permis de relativiser et de généraliser ces résultats sur les stratégies et l'innovation des caves coopératives en Languedoc. Nous avons privilégié les régions de Western Cape (Afrique du Sud) et Mendoza (Argentine) dans lesquelles les coopératives sont aussi confrontées à une reconversion du vignoble. Au delà d'une meilleure connaissance de ces entreprises (présentées dans des plaquettes professionnelles), notre analyse confirme l'importance des changements organisationnels (alliances, statuts, règles de rémunération du raisin de qualité), des questions de qualification de la main d'œuvre et du développement de réseaux favorables aux innovations au sein des coopératives.

Des exemples de mise en œuvre de l'innovation dans les coopératives

Développement de la «viticulture raisonnée» dans les coopératives

Les projets de «viticulture raisonnée» ont été analysés comme exemples d'innovations techniques dans les coopératives. Après un inventaire des initiatives en Languedoc-Roussillon, le suivi du projet d'une coopérative (l'Occitane) a permis de comprendre les conditions de mise en œuvre de ces nouvelles pratiques au sein des adhérents. Les formations et échanges d'observations sur le vignoble ont alimenté un apprentissage collectif et la construction de compétences complémentaires. Les effets économiques sont difficiles à



Concurrence et coopérations entre coopératives

Les relations entre coopératives apparaissent comme un facteur de l'innovation, peu étudié jusque là. Nous avons approfondi cette question en considérant les relations entre leurs directeurs et présidents. Une analyse des réseaux de conseil des dirigeants a été conduite sur 31 coopératives du Biterrois représentatives des différents types de stratégies et d'innovations. Ces réseaux sont denses pour les questions techniques, faibles pour les questions commerciales ou d'alliance. Ils expriment les caractéristiques d'un

évaluer, mais l'impact social est globalement positif pour les viticulteurs du projet (nouveaux liens, intégration de jeunes, contribution au projet de la coopérative) même s'il renforce le sentiment d'exclusion chez certains. D'un point de vue théorique, on a montré le rôle de l'articulation d'un réseau local d'échanges de ressources et d'expériences, avec un réseau extérieur à la coopérative permettant d'acquérir des informations plus spécifiques. La comparaison de ce projet avec ceux d'autres coopératives a confirmé que si l'absence de rémunération spécifique sur les marchés est une difficulté majeure, la viticulture raisonnée est un moyen pour obtenir un marché, renforcer la réputation et l'image, mieux gérer l'amont en favorisant les apprentissages, reconstruire une identité professionnelle dans laquelle l'environnement tient une nouvelle place.

Classement et rémunération différenciée du raisin

Initiée dès 1998, l'étude des règles de classement du raisin dans les coopératives démarrait alors que le choix de l'évaluation des parcelles avant vendanges se généralisait (15 % des coopératives en 1995, près de 85 % en 2004). Ces règles présentent une grande diversité de critères et de procédures, qui ont été comparés et évalués. L'inventaire réalisé en 2003 dans l'Hérault avec l'ICV montre comment un modèle technique diffusé par la Chambre d'agriculture (classement selon SFE/charge²) a été adapté, simplifié et complété, pour tenir compte des spécificités du vignoble, des adhérents et du projet de chaque coopérative. Le suivi de l'introduction de nouvelles règles dans plusieurs coopératives a permis d'analyser comment les innovations se réalisent à la suite d'une succession d'épreuves techniques, économiques et sociales. L'étude a permis de fournir des recommandations opérationnelles (reprises par la presse et des formations professionnelles) et de contribuer à l'analyse pluridisciplinaire des processus d'innovation dans des collectifs d'agriculteurs.



²SFE/Charge : surface foliaire exposée/poids des grappes

Innovations commerciales

Le recensement de 2001 a montré la diversité des circuits de commercialisation des coopératives. Les travaux se sont centrés sur les ventes directes, notamment celles en caveaux. Ceux-ci sont associés à des effets positifs au plan économique (croissance du chiffre d'affaires) et social (vitrine de la coopérative, pédagogie du vin pour les adhérents,...). De nombreux problèmes ont néanmoins été repérés sur l'inadaptation de la législation, la formation des vendeurs, la communication. Le développement des circuits courts est porté par la croissance démographique et touristique, mais il stagne depuis 2003 et est l'objet de constructions tâtonnantes. Pour la commercialisation, les coopératives doivent aussi s'intégrer dans des projets collectifs, notamment à l'échelle de bassins de production. Leur participation à la construction d'une appellation (Côtes de Thongue) a été étudiée : les acteurs en aval du marché ont un rôle croissant sur les stratégies des coopératives et de leurs adhérents, mais les interactions entre les coopératives et d'autres acteurs locaux (caves particulières, techniciens, collectivités) restent fondamentales pour construire une nouvelle gamme de vin. Ces travaux se poursuivent dans le cadre d'un autre projet de recherche sur les marchés du vin.



Tourisme, culture et développement local

L'intégration des coopératives dans les projets de routes des vins a fait l'objet d'une thèse. Les enquêtes réalisées montrent que pour les visiteurs, "terroir" ou "environnement" sont jugés importants sans être pour autant définis avec précision. La satisfaction est générale sur les caveaux, mais les attentes de services supplémentaires sont fortes (dégustation, visite, explications, mises en scène). Pour les acteurs participant à la construction des projets, les enquêtes révèlent de fortes incertitudes sur l'évaluation des effets économiques directs, mais montrent l'importance d'économies internes (apprentissage, projet collectif, évolution du capital social) et externes (image et promotion du territoire, gestion de cet espace). La mise en valeur de ressources locales est un chantier encore récent, pour lequel de nombreuses suggestions sont expérimentées (liens avec la gastronomie ou des événements culturels par ex). Les coopératives participent à la construction de «systèmes agro-alimentaires et touristiques», en Languedoc comme en Afrique du Sud ou en Argentine.

Vers des coopératives «socialement responsables» ?

Le développement par les coopératives de produits et de circuits se référant à l'éthique a émergé comme une question nouvelle, portée par quelques coopératives et collectivités territoriales, alors que notre équipe cherchait parallèlement à rendre compte de la précarisation du milieu viticole, notamment en lien avec crise. Deux approches complémentaires ont été mises en œuvre, l'une en sociologie, l'autre en économie, de façon à appréhender les stratégies et des problèmes de coordination liés à des initiatives prenant en compte des valeurs morales, telles que la solidarité envers les plus démunis. Les analyses montrent la difficulté que rencontrent les coopératives à mettre en pratique ces valeurs qui font pourtant partie de leurs principes fondateurs, dans un contexte de crise mais aussi du fait d'un manque de coopération avec leurs pairs et avec les autres organisations de l'économie sociale. Suite à ce premier travail, les recherches sur ce thème ont été relancées dans le cadre d'un programme de l'équipe Activ sur l'éthique dans les marchés.

Les perspectives

La journée de restitution du projet à Florensac (Hérault) en 2005 a permis d'ouvrir des perspectives pour un nouvel agenda de recherche basé sur des

questions des acteurs du secteur coopératif. Parmi les thèmes suggérés on peut noter :

- ◆ un «retour» sur l'analyse des valeurs, principes, statuts et règles des coopératives, notamment pour envisager leur qualification comme «entreprises socialement responsables» et la construction de niches de marché éthique ;
- ◆ un approfondissement de l'analyse des différentes formes d'alliances des coopératives (depuis la fusion jusqu'aux relations plus informelles, à l'échelle locale et à l'international...);
- ◆ une aide à la mise en œuvre d'une gestion globale de la qualité au sein d'un bassin d'approvisionnement (depuis les plantations, jusqu'à la logistique des vendanges, la traçabilité, l'organisation de la circulation de l'information...);
- ◆ l'organisation des formations (initiale et continue) en proposant des innovations pédagogiques, en les expérimentant, en ouvrant les partenariats ;
- ◆ l'analyse plus systématique des «projets d'entreprise», notamment dans leur stratégie commerciale ;
- ◆ la «dimension anthropologique» des caves coopératives en s'intéressant aux liens avec le milieu social local ;
- ◆ l'analyse comparée des coûts de production entre coopératives de différentes régions ou Pays...

Pour en savoir plus :

Publications scientifiques

Chiffolleau Y, Dreyfus F, Stofor R, Touzard J.M., 2006. «Networks, innovation and performance : evidence from a cluster of wine co-operatives (Languedoc, South of France)». In Karantinis K., Nilsson J. (eds) *Vertical Markets and Cooperative Hierarchies*, London, Springer Academic Publisher, pp. 37-62.

Touzard J.M., Vandecandelaere E., 2005. «Création de ressources territoriales et construction de la qualité. Les routes des vins ». In Torre A. Fillippi M. (eds.), *Proximités et changements socio-économiques dans les mondes ruraux*, Paris, Inra Editions / Economica. 337p.

Chiffolleau Y., Dreyfus F., Touzard J.M., 2004. "Fair Trade and Ethical Projects : new Challenges For Wine Co-operatives ?". International Co-operative Alliance Research Conference, Segorbe, Spain.

Chiffolleau Y., 2004. «Réseaux d'apprentissage et innovation dans une organisation productive. L'exemple d'un projet qualité en coopérative viticole». *Recherches Sociologiques*, vol. XXXV, n°3; pp. 91-101.

Draperi J.F., Touzard J.M. (eds.), 2003. *Les coopératives entre territoires et mondialisation*. Paris, IES- L'Harmattan, Collection Cahiers de l'Economie Sociale, 375 p.

Chiffolleau Y., Dreyfus F., Ewert J., Martin C., Touzard JM, Williams G., 2002. «Qualité et solidarité dans les coopératives viticoles : des enjeux communs en Afrique du Sud et en Languedoc». *Revue Internationale de l'Economie Sociale*, n°285, pp. 63-74

Touzard JM, Gaullier C., Jarrige F., 2001. «Qualité du vin et prix du raisin. Trois lectures du changement dans les coopératives du Languedoc». *Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement*, n°32, pp. 19-36

Publications à destination des professionnels

Chiffolleau Y., Dreyfus F., Touzard J.M. (eds.), 2005. *Produire, vendre et vivre ensemble en cave coopérative*. Actes de la journée restitution DADP-PSDR, Florensac, 4 mars 2005. 48 p.

Touzard J.M., 2002. «Recensement des caves coopératives : diversité des stratégies et des résultats économiques». *Agreste Languedoc Roussillon*, octobre 2002, 12 p.

Plaquettes de présentation des résultats de l'équipe ACTIV

- *L'installation et la mobilisation des jeunes en coopérative viticole.*
- *Coopération, coopératives, vignerons.*
- *Le secteur viticole et les coopératives : comparaison Afrique du sud - Languedoc Roussillon*
- *Les coopératives viticoles face à la crise : l'exemple argentin.*